"Le Cahier du Refuge"

c | i
p | M

SEPTEMBRE 90

"'Le Refuge"'

centre international de poésie *Marseille*

Outil de diffusion et de communication de la poésie dans ses relations avec toutes les disciplines artistiques et ses modes d'expression :

- Lieu de manifestation, lectures, débats, performances, concerts...

- Lieu d'exposition de livres, de livres illustrés, de livres-objets, de poèmes visuels, de manuscrits, de travaux de poètes plasticiens.

- Lieu de travail et de consultation notamment grâce à sa bibliothèque spécialisée en poésie où se dérouleront des séminaires, des échanges, des réunions de travail.

- Lieu d'information sur les manifestations poétiques de Marseille et d'ailleurs, aide aux poètes dans leurs démarches administratives diverses.

- Lieu d'animation, notamment en direction des enfants du quartier et des écoles (un atelier poésie sera créé).

- Lieu de production de livres et d'affiches, de cassettes vidéo et audio (archivage des manifestations), d'un bulletin d'information sur les activités du *"REFUGE"*.

- Lieu d'échange : des résidences d'écrivains seront créées.

Situé à proximité de la Vieille Charité, *"Le Refuge"*
est ouvert du mardi au samedi de 12 h 00 à 19 h 00
ENTRÉE : PLACE BAUSSENQUE - 13002 MARSEILLE

centre international de poésie *Marseille*

Couvent du Refuge - 1, rue des Honneurs - 13002 Marseille - 91.91.26.45

E X P O S I T I O N

LES ÉDITIONS CARTE BLANCHE

7 septembre - 6 octobre

M A N I F E S T A T I O N S

LES ÉDITIONS CARTE BLANCHE

Présentation / Lectures

le vendredi 7 septembre
à 19 h 00

Barry WALLENSTEIN et Charles TYLER

Lecture / Concert

le vendredi 14 septembre
à 19 h 00

AUSTRALIE · USA :
lectures de 4 poètes

Présentation :
Nicholas ZARBRUGG

le vendredi 21 septembre
à 19 h 00

LECTURES DE LETTRES DE SADE PAR LOUIS CASTEL

Lecture

le vendredi 5 octobre
à 19 h 00

Du 10 au 17 septembre

Biennale des jeunes créateurs d'Europe de la Méditerranée

Les œuvres des poètes sélectionnés sont en consultation
au Centre International de Poésie
et toutes les personnes intéressées par la littérature
peuvent s'y retrouver entre 12 h et 19 h (sauf le dimanche)
des rencontres sont organisées tous les jours
avec les artistes entre 15 h et 17 h.

PROGRAMME

Lundi 10 (15 h · 17 h)	CHYPRE (Nicosie) :	Léonidas GALAZIS
	GRÈCE (Athènes) :	Anna FLOROPOULOS
	(Athènes) :	Yannis KREVETZAKIS
Mardi 11 (15 h · 17 h)	ESPAGNE (barcelone) :	Vincenç PAGES
	(Madrid) :	Matilde GONZALES LOPEZ
	(Séville) :	Soledad PORTERO PIEDEHIERRO
Mercredi 12 (15 h · 17 h)	FRANCE (Marseille) :	Gilbert CASTILLO
	(Montpellier) :	Thierry VILLECHAISE
Jeudi 13 (15 h · 17 h)	ITALIE (Bari)	Massimo TORRIGIANI
	(Bologne) :	Paola GORETTI
	(Milan) :	Bruna TEDESCO
Samedi 15 (15 h · 17 h)	PORTUGAL (Lisbonne) :	Fernando PINTO DO AMARAL
	(Lisbonne) :	Francisco Jose VIEGAS
Lundi 17 (15 h · 17 h)	TUNISIE (Tunis) :	Mohamed BEN CHAABANE
	YOUGOSLAVIE (Rijeka) :	Branko CEGEC

LES ÉDITIONS CARTE BLANCHE

EXPOSITION : VENDREDI 7 SEPTEMBRE - SAMEDI 6 OCTOBRE 1990

OUVRAGES PRÉSENTÉS :

L'AMOUR VÉNITIEN de Marcelin Pleynet
une gravure de Robert Motherwell

PLAISIR A LA TEMPETE de Marcelin Pleynet
une gravure de Louis Cane

RIRE de Marcelin Pleynet
2 aquarelles de Pierre Nivollet

JOURNAL DE L'ŒUVIDE de Christian Prigent
une suite d'aquarelles de Pierre Buraglio

NOTES SUR LE DÉSÉQUILIBRE de Christian Prigent
une peinture de Dominique Thiolat

UN FLEUVE de Christian Prigent
2 peintures de Mathias Pérez

LE VOYAGE DES YEUX de Jean-Luc Parant
un brouillon de l'auteur et une peinture de Gérard Fromanger

LA DAME D'ONZE-HEURES de Margaret Tunstill
une suite de peinture de Jean-Louis Vila

END DANS TOUS JOURS de Bruno Montels
2 peintures de Georges Badin

VUE D'INTÉRIEUR de Max Loreau
une gravure en deux couleurs de Pierre Alechinsky

LES JEUX DE DAMES d'Alexandre Bonnier
3 dessins de Joël Desbouiges

TRAVAIL DU TEMPS de Hubert Lucot
une suite de peinture de Christian Sorg

LA MORT DES HÉROS de Claude Minière
2 peintures de Mathias Pérez

UNE CATASTROPHE MINIERE de Claude Minière
2 interventions de Jean Clareboudt

PORCHES-PORCHERS de Jean-Pierre Verheggen
2 peintures de Mathias Pérez

ÉCRITURES de Maurice Roche
la totalité du livre colorié par l'auteur

LINO-FROISSAGE sur le peintre Kijno
5 peintures + 3 photos de Marc Pataut

ESCLAVO de Daniel Dezeuze
20 poèmes / dessins de l'auteur

VUE SUR LA MAISON JURCHEN de Daniel Dezeuze
poèmes et dessin de l'auteur

DE LA NATURE de Claude Minière
2 peintures d'Emmanuel Péreire

A.M.W.N. O. de Philippe Boutibonnes
Textes et dessins de l'auteur

LES BARBUS de Marc Pataut
avec un poème de Jean-Noël Vuarnet, "En l'an presque deux mille"

LES ANGES DU VIDE de Jeanne Gatard
texte et dessins de l'auteur

A paraître :

DANS LA GLACE DU TRACÉ de Margaret Tunstill/J.L. Vila

Collection 50
- Michel Deguy avec le peintre Michel Canteloup
- J.L. Parant avec Titi

limité à 50 exemplaires

CARTE BLANCHE A LA CRISE

Il y aurait aujourd'hui une "crise de la poésie". Encore tout récemment le premier numéro des nouvelles *Lettres françaises* s'alarmait de ce que la poésie "atelier du langage du monde, ne serait plus qu'affaire de spécialistes" puisque, s'il s'en écrit beaucoup, "il s'en publie peu et s'en diffuse moins encore".

Mais qu'est-ce que la "poésie", sinon, comme toujours, la *question-de-la-poésie ?* : une inquiétude quant à la notion même de "poésie". De ce point de vue, la poésie n'est pas, en soi, dans la poésie. Et la crise n'est pas celle de la poésie mais celle de la littérature comme question sur la littérature, la crise de l'effort d'écriture lui-même.

Parler de crise n'est alors qu'une lapalissade : la crise est l'état normal pour qui s'enfonce dans l'étrangéité des langues, prétend y imposer l'inoui d'une torsion stylistique hors normes et entre alors dans le non-savoir et la solitude.

Cette vérité de crise, cette vérité comme crise, ce qui peut supporter ces étranges épiphanies, c'est forcément un mode d'édition *en difficulté* : l'édition dite "petite", c'est-à-dire marginale, rare, mal diffusée, à la fois pauvre et luxueuse, élitaire et misérable. La "grande" édition, sauf exceptions, à-coups, lapsus, travaille dans le consensuel et gère le possible. La "petite" affronte l'impossible. Elle peut être porteuse de vérité, si elle ne se contente pas de reproduire, dans de minces plaquettes vouées à la nécrophagie bibliophile, la fatuité oraculaire d'une poéticité académiquement "moderne" et si elle ne publie pas que les lapidaires fonds-de- tiroirs d'auteurs publiés par ailleurs plus volumineusement par des maisons à pignon. *Carte Blanche*, grâce à la passion de son directeur Mathias Pérez, est l'une de ces précieuses officines.

Je me souviens de l'arrivée de Mathias Pérez à Rome en 1980 et du premier livre que nous avons conçu et réalisé ensemble, à l'enseigne de *Muro Torto*, la petite collection que j'avais créée dans l'atelier de typographie de la Villa Médicis (1). L'année suivante, Pérez publiait, avec l'aide de Jacques Demarcq, le premier volume de *Carte Blanche* (2). Depuis, les choses, les livres ont roulé, avec l'acquisition d'une presse installée dans le garage des Pérez à Montmorency, puis la publication de volumes plus ambitieux (en pagination et en tirage) confiés à des imprimeurs professionnels. Un catalogue s'est constitué, dans l'amitié active, l'énergie, la curiosité, le goût, la mise à l'épreuve, devant le rude barreau de l'imprimeur, de cette extraordinaire gourmandise culturelle qui est celle du peintre Mathias Pérez.

Le noyau du programme *Carte Blanche*, c'est donc la "poésie" (et on peut compter sur cette subtile et sourcilleuse Vestale du feu héraclitéen qu'est Claude Minière, l'éminence *crise* de la maison, pour que la flamme reste vivace). Mais on sait que, dans l'Histoire, la poésie s'est faite d'un côté de ce dont elle s'est amputée (le "roman" médiéval, la prosodie classique comme valeur en soi, "l'idéologie patheuse" que moquait Francis Ponge...), de l'autre de ce qu'elle s'est appropriée pour se changer (le poème en prose, le vers libre, le message automatique, la performance sonore...). Un poète important est celui après le passage duquel ce qu'on appelait "poésie" est devenu autre chose. Et cette "autre chose" est l'énigme dont la résolution toujours différée est l'objectif même du travail d'écriture dit "poétique". L'enjeu n'est donc pas de défendre et d'illustrer "la poésie" (on défendrait une ombre et on fixerait un stéréotype) ; l'enjeu est de faire résonner, dans la langue, quelque chose de vivant : quelque chose où l'époque et les sujets qui la vivent s'expriment hors des codes appris et fondent, avec cela, à chaque coup (à chaque "crise"), la *poésie*.

C'est, je crois, l'axe du programme *Carte Blanche*. Il s'y trouve, certes, des textes de facture "poétique" (Pleynet, Minière). Mais aussi les proses de Jean-Luc Parant et d'Hubert Lucot, les saynètes burlesques de Jean-Pierre Verheggen, les dessins légendés de Maurice Roche... Et ces textes sont traversés, envahis, relancés ou contredits par les tracés, les gestes, les couleurs que tel ou tel peintre (Buraglio, Pérez, Thiolat, Dezeuze, Vila...) vient y ajouter. Dans ce mouvement des formes et des définitions, dans cette énigmatique homogénéité du disparate, dans ces excès et ces marges, un vide s'ouvre. Et ce vide, rien que ce vide, est la poésie. Ou bien : la poésie est le vide ouvert entre ces formes excentriques. Rien qui relève d'un plein définissable, d'un genre constitué, d'une valeur en soi. La poésie n'est rien, sinon la question même de ce qu'elle est. *Carte Blanche* est une façon de reposer à chaque fois, à chaque livre, cette question.

Christian Prigent
(juillet 1990)

(1) *"tRoma"*, texte de C. Prigent, peintures de M. Pérez.
(2) *"L'Éléphant de mer"*, texte de W.C. Williams (tra. : J. Demarcq), peintures de J.-L. Vila.

MATHIAS PÉREZ

ENTRETIEN

"J'aime plutôt la page
pleine de sens, de poésie
que le rien-à-dire, qu'ils
ne disent alors rien".
Même chose chez les peintres,
du blanc, c'est chiant...

Mathias Pérez, vous êtes peintre. Comment en êtes-vous venu à éditer des livres de poésie "difficile" ?

Difficile ? Non pour celui qui prend son temps, pas besoin de courir, pour essayer de comprendre, mais un petit peu de bon sens dans le laisser-aller à la lecture. Une manière Hard de voir le monde au-delà de l'ennui, d'une vieille croûte.

C'est en 1980, à la Villa Médicis, où j'étais pensionnaire, que j'ai eu ma première "envie" d'édition, tous les peintres devraient se poser le question : comment être utile à un débat d'idée, comment y prendre part, que de toujours demander à des textes explicatifs à des écrivains. Les résidents disposaient du matériel typo, de la Villa. Cela m'a tenté en voyant l'écrivain Christian Prigent faire feuille à feuille les livres de sa collection Muro-Torto, souvent inédit avec la complicité d'un plasticien, tirage très limité, à 40 exemplaires. J'ai réalisé mon premier livre l'ÉLÉPHANT DE MER de W.C. Williams, traduit par J. Demarcq, avec le peintre J.L. Vila. De retour en France j'ai créé l'association Carte Blanche, et j'ai moi-même fait "bonne impression" feuille à feuille, à sortir des livres qui sont exposés ici à Marseille.

Où situiez-vous ce projet ? Des éditeurs, il y en a beaucoup...

Le projet original, qui a été maintenu, était de susciter une collaboration plasticien/écrivain, et croyez bien que ce n'est pas simple pour un peintre que de participer à un livre d'une manière vivante, à l'aquarelle, crayon de couleurs etc... Même un peintre parvenu à une certaine notoriété aime montrer son travail en valeur à l'intérieur d'un livre qui ne soit pas une monographie, mais donner corps à l'imagination, sur la pointe des pieds, forcément. Les écrivains publiés à Carte Blanche ont généralement été édités ailleurs, et à plus fort tirage, le beau papier est agréable mais toujours l'important c'est le texte, souvent les petits éditeurs font l'erreur de publier sur du beau papier des textes médiocres.

Cela ne revient-il pas à produire des livres coûteux, précieux dont le prix effraierait l'acheteur potentiel ?

Pas du tout. Hormis les tirages de luxe sur papier Vélin d'Arches et comportant des peintures originales (voyez le marché de l'art et le prix des tableaux, hallucinant) et c'est normal que le peintre qui a une vision neuve soit cher, pareil pour les livres Carte Blanche, pour 2 500 F vous pouvez avoir un livre de tête. Le gros du tirage est à 80 F (500 ex. ou 1 000 ex.).

Le Centre National des Lettres vous aide-t-il ?

Jusqu'ici, pratiquement chaque ouvrage a bénéficié d'une subvention. Même s'il ne s'agit pas de sommes importantes, cela aide à produire le livre. Le CNL communique en plus la liste des ouvrages qu'il a subventionnés aux bibliothèques, qui nous achètent régulièrement nos livres. C'est un moyen de diffusion qui n'est pas négligeable, un public très large est ainsi touché.

Justement, quelle diffusion pour quel public à Carte Blanche ?

La diffusion reste l'un des problèmes majeurs des petites maisons d'éditions, les libraires ne font pas toujours le réassort, ce qui nous oblige à toujours faire des relances, et Carte Blanche ne fait pas exception à la règle. Il faut tenir, pour pouvoir enfin être à la juste hauteur du public toujours plus fidèle.

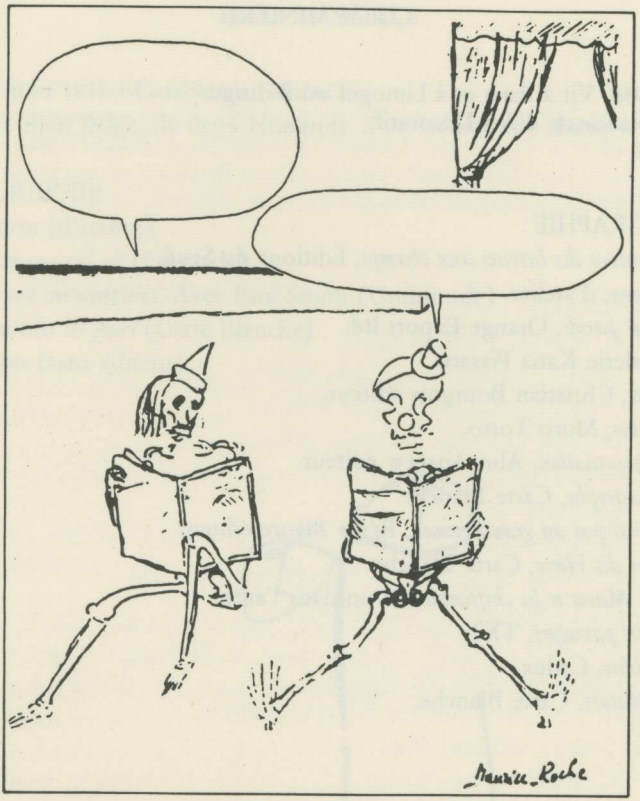
Cela n'exclut pas les projets. Qu'en est-il pour fin 1990-1991 ?

- Margaret Tunstill - Jean-Louis Vila dans la collection Le Paysage, de la vraie bibliophilie, tirage sur Arches et limité à 200 ex. 10 poèmes - 10 Lino. Dans la Glace du tracé.
- Michel Deguy - Michel Canteloup, dans la collection 50, tirage limité à 50 exemplaires tous accompagnés d'un travail original de l'artiste.

POUR LA POÉSIE

..."Je m'en tiendrais donc à la très singulière entreprise des éditions Carte Blanche, dans la mesure où elle me paraît représenter de façon exemplaire un dispositif d'échanges nouveaux et extrêmement vivants entre art et littérature, et où elle tend à manifester, en acte, ce qu'il pourrait en être aujourd'hui de l'intelligence et de la dimension d'une activité qui aurait pour finalité la révélation d'une poétique. Faut-il s'en étonner ? : l'éditeur de Carte Blanche, Mathias Pérez, est peintre. Il faut s'en étonner parce qu'il n'en va pas différemment pour les poètes et pour les peintres qui, dans leur grande majorité, sont incontestablement plus préoccupés de leurs relations publiques que des rapports qu'ils peuvent entretenir avec les sources, les ressourcements et les conséquences effectives de leur art. Les éditions Carte Blanche publient des poèmes (Claude Minière, *La Mort des héros*, Margaret Tunstill, *La dame d'onze heures*, qu'il faut absolument lire) avec qui je suis heureux de me retrouver, mais aussi des prosateurs comme Christian Prigent, Maurice Roche, Bruno Montels ; des recueils de poèmes, des textes de prose et essais sur l'art et sur la littérature auxquels sont associés un certain nombre d'artistes et non des moindres. Faut-il citer Pierre Buraglio, Pierre Alechinsky, Gérard Fromanger, Ladislas Kijno, Robert Motherwell, Michel Gérard,... ? A y regarder de plus près, ne trouve-t-on pas là un tissu complexe d'agencements entre les formes du langage plastique qui est comparable à celui d'initiatives plus ou moins anciennes dont le prestige est désormais un fait historique ? Comparable à cela près que les liens entre les formes artistique et littéraire changent avec le monde ; comme changent les idées que nous nous en faisons et les échos que nous en recevons. Et Mathias Pérez réalise, à mon avis, avec ce qui constitue, l'envoi et le retour d'un effet du langage poétique dont les conséquences retentissent très profondément dans un public qui... qui bien entendu n'est pas celui de la télévision, mais celui qui lit, qui pense, qui s'active et, qui lui aussi, change... Il y a beaucoup à lire, et beaucoup à prendre et à comprendre de semblables initiatives. Le travail que font tous ces petits éditeurs est considérable et il apparaîtra un jour pour ce qu'il est. En attendant... En attendant allez-y voir vous-même si vous ne voulez pas me croire !"

Marcelin Pleynet



Si visiblement il est aveugle ;
s'il est bien entendu qu'il est sourd ;
s'il sent bien qu'il n'a plus d'odorat ;
si son sens tactile touche à l'insensibilité ;
et si, de surcroît, il a perdu le goût de sa langue ;
alors, nous dirons que ça va bien mal.

Claude MINIÈRE

Né en 1938. Vit à Paris et à Limoges où il dirige l'École Nationale d'Art Décoratif.

BIBLIOGRAPHIE :

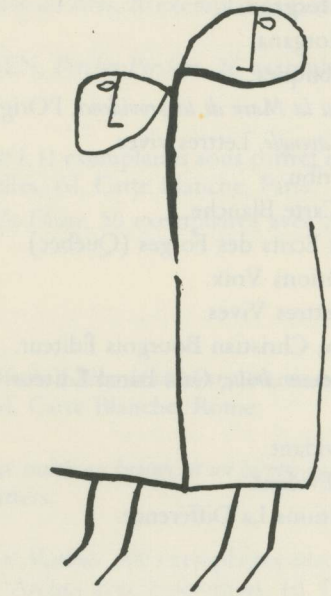
- *L'application des lectrices aux champs*, Éditions du Seuil.
- *Vita Nova*, d'atelier.
- *Temps de parole*, Orange-Export ltd.
- *Hilo*, galerie Katia Pissaro.
- *Glamour*, Christian Bourgois éditeur.
- *Les Bâches*, Muro Torto.
- *Sur la ponctuation*, Alin Anseew éditeur.
- *Une catastrophe*, Carte Blanche.
- *Je n'écrirai pas un grand roman*, Rémy Maure éditeur.
- *La Mort des Héros*, Carte Blanche.
- *Clément Marot et les chiffonniers*, L'un dans l'autre.
- *Difficulté passagère*, TXT.
- *Course libre*, Cadex.
- *De la Nature*, Carte Blanche.

Bruno MONTELS

Né le 10 mars 1951 à Casablanca (Maroc).
Rencontre d'un Belge, de deux Hongrois, d'un lecteur aux champs.

BIBLIOGRAPHIE

- *Ils o ne pioss* (d'atelier)
- *l'hartmotnique s'il vit* (Ecbolade)
- *interruptions involontaires.* Avec Paul Smith (Unfinitude)
- *End dans tous les jours* (Carte Blanche)
- *mina l'ana* (sans éditeur)



Jean-Luc PARANT

Jean-Luc Parant est né en 1944. Depuis sa rencontre en 1961 avec Titi, il n'arrête pas d'écrire et de faire des boules. Ils vivent au Bout des Bordes, "le lieu des boules, des yeux et des horloges d'amour", à Cérisols en Ariège. Ancien élève de l'École Boulle, Jean-Luc Parant a obtenu le prix Fénéon avec ses boules en 1973 (décerné par l'Académie de Paris).

BIBLIOGRAPHIE

- *Les Yeux CIIICXXV*, Fata Morgana.
- *Les yeux MMDVI*, Christian Bougois Éditeur.
- *La Joie des Yeux*, Christian Bourgois Éditeur.
- *Les Yeux du Rêve*, Christian Bourgois Éditeur.
- *Le Mot Boules*, Fata Morgana.
- *Le Mot Yeux*, Fata Morgana.
- *Le Bout des Bordes*, Obliques.
- *Le Hasard des Yeux ou la Main de la providence*, l'Original.
- *Comme une petite terre aveugle*, Lettres vives.
- *Le Chant des Yeux*, Tribu.
- *Le Voyage des Yeux*, Carte Blanche.
- *Le Génie des yeux*, Les Écrits des Forges (Québec).
- *Les Yeux Goinfres*, éditions Voix.
- *La Face et le Profil*, Lettres Vives.
- *L'Adieu aux Animaux*, Christian Bourgois Éditeur.
- *La main gauche et la main droite*, Gris Banal Éditeur.
- *Le vertige*, Creaphis.
- *Nuit*, les Éditeurs Evidant.
- *Oiseau*, les Éditeurs Evidant.
- *Le Bouleversement*, Éditions La Différence.

Mathias PÉREZ

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages illustrés

1981

• Christian PRIGENT, *tROMA*, 12 exemplaires sur Fabriano avec 1 peinture, éd. Muro Torto Rome.

1982

• Christian PRIGENT, *200 conseils pour un carnaval*, 11 exemplaires avec 1 peinture, éd. Térature, Nantes.

1984

• Jean-Claude HAUC, *La Peinture encore*, 50 exemplaires avec 1 aquarelle, éd. P.A.R.C., Montpellier.

1985

• Claude MINIERE, *La Mort des héros*, 20 exemplaires avec 2 peintures, éd. Carte Blanche, Paris.

• Jean-Pierre VERHEGGEN, *Porches-Porchers*, 20 exemplaires avec 2 peintures, éd. Carte Blanche.

1988

• Bernard NOËL, *Calaceité I*, 11 exemplaires sous coffret entièrement manuscrit de l'auteur avec 2 aquarelles, éd. Carte Blanche, Paris.

• Christian PRIGENT, *Un Fleuve*, 50 exemplaires avec 2 aquarelles, éd. Carte Blanche, Paris.

Monographies et livres

1981

• René DEROUDILLE, *Mathias Pérez le bâtisseur*, 100 exemplaires avec 2 linogravures et une aquarelle, éd. Carte Blanche, Rome.

1984

• Claude MINIERE, *"Deux traités au lyrisme, et un peintre nous aidera à faire le pont"*, Revue Oracl, n^{os} 8/9, Poitiers.

1985

• Claude MINIERE, *L'm de Mathias*, 500 exemplaires avec 2 reproductions couleurs, 20 exemplaires sur Arches avec 2 peintures, éd. Carte Blanche, Paris.

1988

• Marcelin PLEYNET, *La Peinture abstraite*, éditions Maeght, Paris.

Margaret TUNSTILL

Née à Londres, vit à Paris et Limoges où elle enseigne l'anglais.

BIBLIOGRAPHIE

Poésie

- *La Dame d'Onze Heures* (peinture de Jean-Louis Vila), (Éd. Carte Blanche, 1982 et 1985).
- *Dans la glace du tracé* (linogravures de Jean-Louis Vila), (Éd. Carte Blanche, à paraître, octobre 1990)
- Textes parus dans les revues In'Hui, Terature, TXT, l'Ennemi, Banana Split. ..

Traduction

- Poèmes et textes de Frank O'Hara, David Shapiro, Frances Horowitz, Frances Yates, Malcolm Lowry (poèmes inédits), parus dans les revues POÉSIE, IN'HUI, Contre toute Attente, l'Ennemi, les Éditions du Centre Georges Pompidou (Musée National d'Art Moderne).
- Textes d'Ezra Pound parus dans les revues POÉSIE,IN'HUI, Impasses, et dans le recueil collectif *Je rassemble les membres d'Osiris* (Éd. Tristam, 1989).
- A paraître : Ezra Pound, *Gaudier-Brzeska et le Vorticisme* (Éd. Tristram).

POÉSIE / JAZZ :
BARRY WALLENSTEIN & CHARLES TYLER

BIBLIOGRAPHIE :

- *Roller Coaster Kid*, T.Y. Crowell, 1982.
- *Beast Is A Wolf With Brown Fire*, BOA Editions, 1977.
- *Visions and Revisions : An Approach to Poetry*, T.Y. Crowell, 1971.
- *Years of Protest : A Collection of American Writings of the 1930's*, Pegasus, 1967. (Edited with Jack Salzman).
- *Poetry in Performance*, Vols. 1-12, 1973-1984, The City College. (Edited with introductions).

DISCOGRAPHIE :

- *Beast Is*, AK-BA Records, † 1020, poetry with music, 1978.
- *Taking Off*, AK-BA Records, † 1040, poetry with music, 1982.

CHARLES TYLER

Charles Lacy Tyler est né à Cadiz (Kentucky) le 20 juillet 1941. En 1966, il quitte le groupe d'Ayler et forme le sien, enregistrant son premier disque en leader. 1968-69 : il se produit à la tête d'un groupe de rock, crée une compagnie phonographique, AkBa Records, et, en 1977, forme le New Music Orchestra avec Arthur Blythe, Oliver Lake, Julius Hemphill, David Murray, Dewey Redman, Chico Freeman, Ted Daniel, Abdul Wadud... A la même époque, il se produit aussi au côté de Cecil Taylor. Puis s'installe en Europe et commence à travailler avec le vibraphoniste Khan Jamal, le guitariste Pierre Dorge, le bassiste Johnny Dyani (1984). En 1985, il se fixe en France. On peut alors l'entendre avec Bobby Few, Chris Henderson, Olivier Johnson, le Celestrial Communication Orchestra d'Alan Silva, les frères Belghoul, Steve Lacy et André Jaume.

LOVE AND CRUSH

All the life we love
leaves soon to feed
some other life
other love.

Thus the vigilance of the dinner hour :

> The inchworm, thriving on leaves
> defoliates at times and is off ;
> the beetle, the aphid – that crowd –
> threaten every berry bush, every fruit tree ;
> the woodworm, devious
> feels like, looks like
> its own meal (crushed pulp)
> and the ants all over
> swarming by the tree root
> will spread out
> and draw the eye from the tree.

The centuries brood round the table.
No need to crush or rush
This balanced diet
as we, provender, make our way.

Barry WALLENSTEIN

AMOUR ET ÉCRASEMENT

Toute la vie que nous aimons
s'en va bientôt nourrir
quelqu'autre vie
quelqu'autre amour

Ainsi la vigilance de l'heure du repas :

Ce ver se repaissant de feuilles
défolie parfois, puis s'en va ;
le cafard, le puceron, - ce clan-là -
menacent chaque buisson à baies, chaque arbre fruitier ;
le ver du bois, sournois
se sent et se montre comme
son propre repas (de la pulpe écrasée)
et les fourmis partout
pullulant au pied de l'arbre
s'éparpilleront
et détourneront l'œil de l'arbre.

Les siècles ruminent autour de la table
Pas besoin de se serrer ou de se précipiter
sur cette nourriture équilibrée
tandis que nous, provende, suivons notre chemin.

Traduction Serge BAUDOT Alun WILLIAMS

AUSTRALIE · USA : 4 POÈTES

Armand SCHWERNER

Né en Belgique en 1927, vit aux États-Unis depuis l'âge de 9 ans. Poète, musicien, performer, il a travaillé avec Jackson Maclow, Jérôme Rothenberg, Phil Corner...

Depuis 1968, écrit un immense poème : The Tablets, dont une version dramatique a été adaptée par le Living Theater au printemps 1989.

BIBLIOGRAPHIE

- *The Lightfall*, New York : Hawks Welle Press, 1963.
- *The Domesday Dictionnary, with Dr Donald Kaplan, NY* : Simon & Schuster, 1963.
- *(If personnal)*, Los Angeles : Black Sparrow Press, 1968.
- *The Tablets I-VIII*, West Branch, Iowa : The Cummington Press, 1968.
- *Seaweed*, Los Angeles : Black Sparrow Press, 1969.
- *The Tablets I-XV*, New York : Grossman, 1971.
- *The Bacchae Sonnets*, Omaha : Cummington Press, 1974.
- *The Tablets I-XVIII*, tape édition, S-Press, Hattinge, West Germany, 1974.
- *Redspell*, from the American Indian, Mt. Horeb, Wisconsin : Perishable Press, 1975.
- *Tablets XVI, XVII, XVIII*, Deerfield, Mass : Heron Press, 1975.
- *This Practice, Tablet XIX and other poems*, London : Permanent Press, 1976.
- *Bacchae Sonnets*, Baltimore : Pod Press, 1977.
- *The work, the joy and the triumph of the will*, N.Y. : New Rivers, 1978.
- *Philoctetes, translated from the Greek*, Stereo Cassette, NY : New Wilderness Audiographics 7708, 1978.
- *Sounds of the River Naranjana and The Tablets I-XXIV*, Barrytown : Station Hill Press, 1983.
- *Tablets I-XXVI*, London Atlas Press.

PRÉSENTATION/LECTURE : LE VENDREDI 21 SEPTEMBRE À 19 H 00

Chris MANN

Vit et travaille en Australie

BIBLIOGRAPHIE :

- *Words & Classes - On having word's*, Outback press 78.
- *Doin 2s'* (tape), Artelec (Paris) 83.
- *Word for word'*, Christine (new York) 83.
- *Sujective beats metaphor'* (tape), NMA 83.
- *LA DE DA'* (tape) for headphones 83.
- *The Rationales'*, NMA 86.
- *da-dum'*, The Glass Box 87.
- *Birth of Peace*, NMA 90 (for voices, softwares, electronics and computer controlled piano).

Ania WALWICZ

Vit en Australie.

DERNIERS LIVRES PARUS :

- *"Writing"*, Angus & Robertson Publishers, Sydney, august 1989.
- *"Boat"*, Angus & Robertson Publishers, Sydney, september 1989.
- *"Red roses"*, seeking publication 1989.

Two flags

Two flags flying. On the level. Two just the same. Two towers standing. Two gates on the equal. Two flags attached by the string. Wanting to spring and go away. Flap. Flapping in the wind. Two fountains to day. Both on. Two airmen standing by the propeller. Two girls dancing. Good morning then, good afternoon again. And good evening.

(extrait de Writing)

PRÉSENTATION/LECTURE : LE VENDREDI 21 SEPTEMBRE À 19 H 00

Ellen ZWEIG

Ellen ZWEIG réalise de nombreuses installations et performances, elle vit à New York.

BIBLIOGRAPHIE :

Textes de performances

- "The Movement Toward...", Text-sound Texts, ed. Richard Kostelanetz, William Morrow, New York, 1980.
- *"Fear of Dining and Dining Conversation"*, High Performance, 1981.
- *"Long Time No See"*, Assembling, 12, New York, 1985.
- *"Trade Routes"*, Moving Letters, 7, Paris, 1985.
- *"The Act of Watching"*, Unsound, Vol. 2, No.2, 1985.
- *Impressions of Africa : Variations for Raymond Roussel, Part IV, The Play*, e.g. press, San Francisco, 1986.
- *"Mapping..."*, *"Posing for Photographs"*, Drukwerk De Zaak 37, Groningen, The Netherlands, 1988.

Textes critiques

- *The Poetry Reading : A Contemporary Compendium of Language and Performance* (ed. with Stephen Vincent), Momo's Press, San Francisco, 1981.
- *"Jackson Maclow : The limits of Formalism"*, Poetic Today, Vol. 3, No. 3, 1982.
- *"Feminism and Formalism"*, Poetics Journal, No. 4, 1984.
- *"Suspicious Language"*, The Act, Vol. 1, No. 1, 1986.
- *"The Missing Context"*, Exposure, Vol. 26, Nos. 2/3, 1988.

LETTRES DE SADE
lues par Louis Castel

SADE est quelqu'un qui dérange, déstabilise. Je l'ai personnellement expérimenté en travaillant à l'adaptation de son œuvre la plus déstabilisante : "Les 120 journées de Sodome".

Dans le même temps j'ai fréquenté sa correspondance qui me donnait la force de continuer. En effet l'unique victime de ces écrits-là, c'est lui : emprisonné pendant près de trente ans sous trois régimes différents, sans aucune condamnation judiciaire, au nom du seul arbitraire royal, et plus tard, administratif. Dans ces conditions, à aucun moment, il ne saura pour combien de temps il est incarcéré... et au lieu de devenir fou, *"dérangé"* : c'est lui qui *dérange*, à l'époque comme *aujourd'hui*.

Comment ? En ne cessant pas de penser et d'intervenir sur les éléments de sa *vie quotidienne* (normalement réglée par la prison) : ainsi par exemple, il y a des rats dans sa cellule, aussi demande-t-il un chat ; on lui répond que les animaux sont interdits, mais alors rétorque-t-il, il ne devrait pas y avoir de rats...

Aussi absurde qu'une histoire de Raymond Devos ; au terme de laquelle, en général, on ne sait plus de quel côté est l'absurde.

Sade fait également preuve d'une faconde et d'un humour hors du commun. Il sait que ses lettres sont censurées, lues et relues par différentes personnes, différentes instances ; et il s'adresse malicieusement à elles, tour à tour ou simultanément. Du fait sans doute de ce *public* virtuellement et constamment présent, sa correspondance se prête particulièrement à une *lecture - publique* - justement.

Enfin elle recèle cette *énergie* propre à D.A.F. de Sade qui écrivait dans les premiers moments de sa détention : "ni mon sang, ni ma tête, n'ont jamais pu tenir à une clôture exacte". Le *sang*, la *tête*, le *corps* et la *pensée* chez Sade... La pensée qui chevauche le corps au fil de l'écriture ; à moins que ce ne soit le contraire, ou plutôt les deux simultanément.

En tant qu'acteur et metteur en scène, j'éprouve un réel *plaisir* à prêter ma tête et mon corps à cette *physique Sadienne*. Telle un tracé d'encéphalogramme, la lettre est là ; enfermant dans ses creux et crêtes un rythme, un rapport au temps, à la vie, au souffle ; une onde qu'il s'agit de matérialiser, de faire passer du texte au public.

La fréquentation des lettres de Sade me donne envie de faire du cheval : sans doute ces deux activités sont-elles aussi *physiques* l'une que l'autre.

Avignon, le 7 mars 1989
Louis Castel

Louis CASTEL

METTEUR EN SCÈNE : Il a notamment monté dans le cadre de sa compagnie le Théâtrographe (à partir d'Avignon) : *"Mademoiselle Julie"* d'August STRINDBERG ; *"Les retrouvailles"* d'Arthur ADAMOV ; *"Trans-Apparence-Express"* ; *"Vilar est mort"* et *"Représentations"* de Louis CASTEL ; *"L'école des femmes"* de MOLIÈRE.

ACTEUR : il a joué dans *"Mademoiselle Julie"*, *"Les retrouvailles"* et *"L'école des femmes"* (rôle d'Arnolphe).
Il a également travaillé avec Daniel MESGUICH, François-Michel PESENTI, Anatoli VASSILIEV ; et au cinéma avec Paul RIUZ et Alain RESNAIS.

AUTEUR : outre *"Vilar est mort"* et *"Trans-Apparence-Express"*, il vient de terminer l'adaptation théâtrale des *"120 journées de Sodome"* d'après D.A.F. de SADE.

Dessin de couverture : Claude ROYET-JOURNOUD